

ARTS et ESTHÉTIQUE - Colloque « Rythme, corps, narration : études croisées en littérature, danse et musique » - Augsburg - 5-8 juillet 2022

dimanche 11 septembre 2022, par [Rhuthmos](#)

RYTHME, CORPS, NARRATION : ÉTUDES CROISÉES EN LITTÉRATURE, DANSE ET MUSIQUE

[Colloque à l'Université d'Augsburg – Université Franco-Allemande](#)

5-8 juillet 2022

Mardi, 05 juillet 2022 / Dienstag, 05. Juli 2022

à partir de / ab 18h00 Soirée d'accueil / Begrüßungsabend Apéro musical au / Umtrunk im Mozarthaus (organisé avec le Département de Musique et la Deutsche Mozartgesellschaft / organisiert mit dem Fachbereich Musik und der Deutschen Mozartgesellschaft)

Mercredi, 06 juillet 2022 / Mittwoch, 06. Juli 2022

9h30 - 12h00 1° Panel : *Perspectives historiques, philosophiques et créatives / Historische, philosophische und kreative Perspektiven*

• Rothenberger, Eva / Gauthier, Céline / Pöche, Juliane / Ladevèze, Charlotte : Mots de bienvenue / Empfang - Introduction • Müller-Moaty, Sarah (15min) : communication / Impulsvortrag *Poétique du mouvement chorégraphique en Grèce archaïque : deux exemples d'ekphrasis de danse dans des poèmes anciens* • Absil, Guillaume (30min) : workshop & communication / Impulsvortrag *Citer d'un art à l'autre : une pratique dialogique interartistique* 15min • Schnack, Sophia (60min) : atelier avec réflexion / Workshop *Petit éloge de la danse textuelle*

12h00 - 13h30 Pause midi / Mittagspause

13h30 - 14h45 2° Panel : *Mots poétiquement mis en mouvement / Worte poetisch in Bewegung gebracht*

• Buhtz, Melanie (45min) : atelier Workshop *Transformation du corps par les mots et la musique - Wortbewegte Körper / Bewegende Musik* 15min • Toussaere, Annaëlle (15min) : communication / Impulsvortrag *Danser avec les mots, les silences, les écarts d'un texte - Réflexions sur l'entrelacs entre poésie, performance et corps*

30min Pause café / Kaffeepause

15h15 - 17h00 3° Panel : *Langage et expressivité dans le mouvement / Sprache und Expressivität in der Bewegung*

• Zighondi, Isabelle (105min) : workshop *En quoi la danse moderne (méthode Martha Graham) est-*

elle une influence pour l'acteur de cinéma ? 19h00 Concert à la Grottenau (centre-ville) avec des étudiants de différentes classes du Leopold-Mozart-Zentrum / Konzert in der Grottenau (Stadtzentrum) mit Studierenden verschiedener Klassen des Leopold-Mozart-Zentrum

Jeudi, 07 juillet 2022 / Donnerstag, 07. Juli 2022

10h00 – 12h00 4° Panel : *Corps en mouvement entre musique et texte / Körper in Bewegung zwischen Musik und Text*

• Baskova, Veronika (60min) : workshop *Une méthode à trois pas : Körperlicher Ausdruck in Verbindung mit Rhythmus und schauspielerischen Elementen* 15min • Pöche, Juliane (15min) : communication / Impulsvortrag *Choreographierte Musik. Die Zusammenarbeit von Filippo Taglioni und Giacomo Meyerbeer im Nonnenballett* • Campeggiani, Alessandro (15min) : communication / Impulsvortrag *Entrelacements entre danse et musique dans les textes savants d'Albert le Grand et Roger Bacon* • Mohammad Abouzeid, Fadwa (15min) : communication / Impulsvortrag *Danse du corps et danse de l'âme dans La Goutte d'or de Michel Tournier*

12h00 – 14h00 Pause midi / Mittagspause

14h00 – 17h00 5° Key Note : *Sigrid T'Hoof* (chorégraphe & musicologue Orpheus Instituut Gent) (communication (60min) + Workshop (100min))

De la narration comme source pour une reconstruction, réanimation, réimagination ou recomposition de la danse et du jeu d'acteur baroque. Mot, diagramme et partition musicale en tant qu'éléments constitutifs complémentaires du texte pour une pratique de la performance fondée sur l'histoire / Die Narration als Quelle für eine Rekonstruktion, Reanimation, Re-imagination oder Re-komposition von Tanz und Schauspiel aus dem Barock. Wort, Diagramm und Musikpartitur als komplementäre Bausteine des Textes für eine historisch informierte Aufführungspraxis

18h30 Soirée culturelle / kulturelles Abendprogramm

„Wir grüßen die ersten Sterne auf dem Lager des Ritardando“

Soirée de lecture et de discussion avec Konstanze Frölich (écrivaine) / Abendveranstaltung mit Lesung und Diskussion mit Konstanze Frölich (Schriftstellerin)

Vendredi, 08 juillet 2022 / Freitag, 08. Juli 2022

10h00 – 12h00 6° Panel : *Du rythme au texte, des sons aux gestes / Reflexionen – Vom Rhythmus zum Text, vom Klang zur Geste* (communications & table ronde)

• Agnetta, Marco (15min) : communication / Impulsvortrag *Vom textuellen zum musikalischen Rhythmus. Rhythmus als Scharnierelement zwischen Sprache und Musik in der Vertonung* • Huang, Song (15min) : communication / Impulsvortrag *La mise en geste de musique et de texte dans le patinage artistique : la quête d'équilibre entre art et capacités corporelles* • Walsdorf, Hanna (15min) : communication / Impulsvortrag *Walzen, Walzer, Walzerisch : Eine diskurskritische Spurensuche zwischen Text, Tanz und Tönen* • Grenier, Cécile (15min) : communication / Impulsvortrag « *Beethoven-Project* » : *un poème chorégraphique de Neumeier sur Beethoven* 15min • Gauthier, Céline & Rothenberger, Eva (45min) : Table Ronde interactive / interactive Diskussionsrunde *Regards franco-allemands croisés sur les disciplines et les méthodes – À la*

recherche du potentiel commun / Verschränkung deutsch-französischer Perspektiven auf die Disziplinen und Methoden – Auf der Suche nach dem gemeinsamen Potential

12h00 – 13h30 Pause midi / Mittagspause

13h30 – 14h45 7° Panel : *Entrelacs musicalo-littéraires / Musikalisch-literarische Verflechtungen*

• Tebbani, Lynda-Nawel (15min) : communication / Impulsvortrag *Pour une sémiostylistique de l'art Verbal andalou : la poésie-chantée de la musique classique algérienne et le roman algérien, une heuristique narratologique synesthésique* • Pasini, Lucia (60min) : workshop & communication / Impulsvortrag *Au carrefour des médias : À l'écoute de la poésie*
30 min Pause café / Kaffeepause
15h15 – 16h45 8° Panel : *Conclusion / Tagungsabschluss*

• Rothenberger, Ladevèze, Gauthier, Pöche (45min) Conclusion – Tagungsabschluss à partir de / ab 18h00 Dîner ensemble / gemeinsames Abschlussabendessen

L'appel à contribution paru sur [Fabula le 31 mars 2022](#) comprenait le texte suivant :

Rythme, corps, narration : études croisées en littérature, danse et musique

« La Musique est à la Danse ce que les paroles sont à la Musique ; ce parallele ne signifie autre chose, si ce n'est que la Musique dansante est ou devrait être le Poème écrit qui fixe & détermine les mouvements & l'action du Danseur ; celui-ci doit donc le réciter & le rendre intelligible par l'énergie & la vérité de ses gestes, par l'expression vive & animée de sa Physionomie ; conséquemment la Danse en action est l'organe qui doit rendre, & qui doit expliquer clairement les idées écrites de la Musique. » — (Jean-Georges Noverre, *Lettres sur la danse, et sur les ballets*, Paris, 1760, p. 142 sq.)

Une « musique dansante » comme un « poème » : c'est en ces termes que Noverre expose dans ses *Lettres sur la danse* ses idées nouvelles sur la composition du ballet. Trois arts s'y trouvent liés par des jeux de comparaison, destinés à s'exprimer et s'expliquer réciproquement. Si tous concourent à la cohérence d'une production scénique elle-même pluriartistique, les pratiques littéraires, musicales et chorégraphiques disposent pourtant chacune de médiums et d'outils d'expression singuliers – les mots, les gestes et les sons – mobilisés sur et par des supports spécifiques. Du texte à la corporéité, de la partition musicale à la diction, de la voix au mouvement, comment ces disciplines artistiques cohabitent-elles et s'entremêlent-elles dans les pratiques des artistes qui s'y engagent ? Si les cas de figure dans lesquels une danse puise son inspiration au sein d'une textualité (livret[1], poème[2], etc.) et s'appuie sur une composition musicale préalable sont désormais largement identifiés[3], d'autres rencontres artistiques paraissent encore peu documentées : comment, par exemple, des

figures kinésiques ou chorégraphiques peuvent-elles susciter des formes musicales ou nourrir une narration littéraire ? Comment une harmonie mélodique peut-elle s'écrire ou se gestualiser ? Ces pratiques transversales et les analyses qu'elles suscitent ouvrent à de nouvelles perspectives.

Penser ces entrelacs et ces réciprocity engage une réflexion sur la portée de signification de ces opérations de transposition, et le vide sémantique qui les entoure est à ce titre révélateur : si la langue allemande désigne par le substantif *Verschriftlichung* l'activité de littéralisation, et par le verbe *vertonen* la mise en musique d'une autre œuvre artistique, en revanche la **Vertanzung* n'existe pas et le verbe *vertanzen* qualifie une danse perçue comme un divertissement social ou un passe-temps[4]. Parallèlement, la langue française ne possède pas d'adjectif spécifique pour caractériser la qualité propre à l'acte de danse : la musicalité, la littérarité s'appliquent communément aux pratiques sonores et textuelles, tandis que la dansité[5] ou l'orchésalité[6] sont d'emploi plus récent et confidentiel. Ces indices linguistiques témoignent sans doute d'interrogations artistiques et analytiques bien plus vastes : est-ce parce que ces phénomènes relèvent de tentatives anecdotiques et/ou sont moins visibles, moins documentés ? Pourquoi et de quelle manière les (re)considérer aujourd'hui ? Comment solliciter des points de rapprochements, afin de mobiliser la transversalité des disciplines artistiques - danse, musique, littérature - et des méthodologies scientifiques - études en danse, musicologie et lettres ? Il s'agira de trouver des points d'ancrage à la croisée des arts et des médiums : les notions de rythme, qu'il soit syntaxique, mélodique ou kinésique ; de corps, qu'il soit incarné dans les pratiques de lecture ou d'écriture, engagé dans le chant, l'instrument ou support du geste dansé ; et de narration, qu'elle structure l'énonciation d'un texte littéraire, le récit kinésique à même le geste dansé ou le phrasé musical seront interrogées tout au long du colloque.

Acteurs et œuvres en littérature, danse et musique au carrefour des arts

Les contributions pourront être axées sur des coopérations - ponctuelles ou au long cours - entre différents acteurs artistiques en littérature, danse et musique (chorégraphes, danseurs, spectateurs, compositeurs, chefs d'orchestre, musiciens, auditeurs, écrivains, lecteurs, etc.). À partir des productions ou objets artistiques qu'ils façonnent de concert, il est possible de développer des problématiques qui interrogent les relations et les interactions entre des œuvres littéraires, chorégraphiques, musicales.

Comment se qualifient les perceptions d'une même œuvre d'art selon les acteurs qui l'approchent ? La musicalité d'un texte diffère-t-elle selon qu'on considère les intentions rythmiques de son auteur, qu'on s'essaie à le mettre en musique ou qu'on adopte une lecture muette ou à voix haute ? Le potentiel chorégraphique d'une partition musicale s'éprouve-t-il pareillement dans l'oreille d'un spectateur qui se meut insensiblement à son écoute, ou dans le corps du danseur qui l'incarne sur scène ? La verbalisation d'une danse mobilise-t-elle des ressources similaires selon qu'on s'attache aux dialogues, qui émergent entre artistes tout au long du processus poétique, à sa transposition textuelle par un critique ou aux discours qu'en produisent les spectateurs ? Dans cette perspective, trois modalités de relations et d'interactions peuvent être considérées lors du colloque :

- mise à l'écrit / mise en mots d'une musique ou d'une danse ((d)écrire (sur) une musique ou une danse)
- mise en danse / mise en gestes d'un texte ou d'une musique (danser un texte ou une musique)

- mise en musique / mise en sons d'une danse ou d'un texte (donner à entendre une danse ou un texte)

Quels éléments, structures, motifs ou mécanismes déterminent ou constituent les modes d'échanges artistiques ici décrits ? Comment s'influencent mutuellement des productions de littérature, de danse et de musique ? Quel potentiel dévoilent les notions de rythme, de corps et de narration dans ce contexte ?

Regards croisés

Les contributions développeront des perspectives sur au moins deux des trois disciplines évoquées - littérature, danse et musique. Les trias littérature-texte-mots, danse-corps-gestes et musique-rythme-sons s'entrecroisent de multiples manières dans des œuvres d'art et dans leurs interactions dynamiques (circulations, transmissions, adaptations, réceptions etc.). À travers le prisme des notions de rythme, corps et narration, nous chercherons à porter des regards transversaux sur les trois disciplines et leurs objets de recherche - et ceci surtout lorsqu'elles réunissent plusieurs éléments constitutifs (mots, gestes, sons ; textualité, dansité, musicalité ; etc.).

La visée de ce colloque inter- / transdisciplinaire est d'ouvrir un champ de recherche où, à travers l'échange et le dialogue, de nouvelles perspectives scientifiques deviennent possibles afin que les méthodes analytiques établies puissent traverser leurs limites disciplinaires. Quelles démarches heuristiques issues des études littéraires (narratologie corporelle[7], lecture kinésique[8] etc.) peuvent nourrir l'appréhension des œuvres chorégraphiques et musicales ? En retour, quels outils perceptifs (esthésiologie, empathie kinesthésique[9], Effort[10], analyse choréo-musicale[11] etc.) résultant de la fréquentation des arts du son et du geste peuvent infléchir la compréhension des textualités ? Quels transferts disciplinaires peuvent opérer depuis les études en danse et en lettres pour renouveler l'analyse des pratiques musicales ? Finalement, c'est l'ensemble des approches - thématiques et méthodologiques - et des corpus propres à chacune de ces trois disciplines qui invite à renouveler le(s) regard(s) que l'on pose sur nos objets d'études.

[1] Un cas de figure notamment présent dans les ballets romantiques, analysé dans de nombreuses études critiques. Voir par exemple LAPLACE-CLAVERIE Hélène, *Écrire pour la danse. Les livrets de ballet de Théophile Gautier à Jean Cocteau (1870-1914)*, Paris, Champion, 2001. [2] De nombreux artistes chorégraphiques utilisent un poème comme source, directe ou lointaine, de création de leur danse (Nijinski et L'Après-midi d'un Faune de Mallarmé, mais aussi Marie Chouinard avec le recueil *Mouvements* de Michaux). D'autres chorégraphes, comme Carolyn Carlson, puisent directement dans leur propre production poétique pour composer leurs œuvres scéniques. [3] Ceci y compris pour des formes très contemporaines : voir MESAGER Mélanie, *Littéradanse - Quand la chorégraphie s'empare du texte littéraire*. Fanny de Chaillé, Daniel Dobbels, Antoine Dufeu et Jonah Bokaer, Paris, L'Harmattan, 2018. [4] L'usage dans le sens de mettre une pièce de musique en danse est devenu possible au cours de la dernière vingtaine d'années. [5] GODFROY Alice, *Prendre corps et langue : étude pour une dansité de l'écriture poétique*, Paris, Gansse Arts et lettres, 2015. [6] BERNARD Michel, « L'orchésalité », in *De la création chorégraphique*, Pantin, Centre national de la danse, 1999, p. 173. [7] PUNDAY Daniel, *Narrative Bodies : Toward a Corporeal Narratology*, New York, Palgrave MacMillan, 2003. [8] BOLENS Guillemette, *Le style des gestes. Corporéité et kinésie dans le récit littéraire*, Lausanne, BHMS, 2008. [9] GODARD Hubert, « L'empire des sens... La kinésiologie, un outil d'analyse du mouvement », in *Danser maintenant*, vol. 4, Bruxelles, CFC

Éditions, « Arts vivants », 1990, pp. 101-105. [10] L' « Effort » est un système d'analyse cinétique élaboré par le théoricien du mouvement Rudolf Laban. Il envisage conjointement la motivation interne du mouvement - les sensations et les perceptions qui incitent au mouvement - et les propriétés physiques de la motricité qui en résulte. Voir LABAN Rudolf, *La maîtrise du mouvement*, traduit par CHALLET-HAAS Jacqueline et BASTIEN Marion, Paris, Actes Sud, 1994, et LABAN Rudolf, *Espace dynamique*, traduit par SCHWARTZ-RÉMY Élisabeth, Bruxelles, Nouvelles de danse, 2003. [11] Voir MCMAINS, Juliet, THOMAS, Ben, « Translating from Pitch to Plié : Music Theory for Dance Scholars and Close Movement Analysis for Music Scholars », in *Dance Chronicle*, n° 36, 2013, pp. 196-217, ainsi que les travaux de Stephanie Schroedter, p.ex. SCHROEDTER Stephanie, « Körper und Klänge in Bewegung - Auftakte und Wege zu einer Verbindung von Tanz- und Musikwissenschaft », in *Wege. Festschrift für Susanne Rode-Breyman*, éd. Annette KREUTZINGER-HERR, Nina NOESKE, Nicole K. STROHMANN, Antje TUMAT, Melanie UNSELD, Stefan WEISS, Hildesheim, Georg Olms Verlag, 2018, pp. 535-539 ; SCHROEDTER, Stephanie., « Musikchoreographische Forschungspraxis. Eine Fallstudie zur Historiographie des Experimentellen im Zusammenspiel von Tanz, Musik/Klang und Bildender Kunst », in *Tanzpraxis in der Forschung - Tanz als Forschungspraxis*, éd. Susanne QUINTEN, Stephanie SCHROEDTER, Bielefeld, transcript, 2016, pp. 223-240 ; Stephanie SCHROEDTER, « Musik als eine Kartophonie des Tanzes - Anmerkungen zu dem Verhältnis von (Musik-) Partitur und Choreographie », in *Notationen und choreographisches Denken*, éd. Gabriele BRANDSTETTER, Franck HOFFMANN, Kirsten MAAR, Freiburg, Rombach Verlag, 2010, pp. 67-86.

Comité d'organisation :

Eva Rothenberger (Universität Augsburg), Céline Gauthier (Université Côte d'Azur), Charlotte Ladevèze (Universität Augsburg), Juliane Pöche (Universität Hamburg)